

# **NUIT**

**PHILIPPE MINYANA**

**CRÉATION NOVEMBRE 2022**  
**AU THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY – CDN DU VAL DE MARNE**

# ***NUIT***

Texte et mise en scène **Philippe Minyana**  
Assistante à la mise en scène **Emma Santini**

Laura **Luce Mouchel**

Carlos **Jérôme Billy**

Edith **Sarah Biasini**

Gino **Florent Baffi**

Une joggeuse, l'infirmière, la promeneuse,  
grand maman **Emma Santini**

Compositeur et interprète **Nicolas Ducloux**

Lumières **Laurent Benard**

Costumes **Raoul Fernandez**

Régisseur **Simon Desplebin**

## **Production**

En Votre Compagnie

## **Coproductions**

Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne

Comédie de Caen - CDN de Normandie

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN

Espace Malraux - Scène nationale Chambéry Savoie

Comédie de Picardie, scène conventionnée pour le développement de  
la création théâtrale en région

Théâtre de Chelles

Communauté d'agglomération Mont Saint-Michel – Normandie

Texte édité aux Éditions Les Solitaires Intempestifs

## **Contact**

Olivier Talpaert - En Votre Compagnie

[oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr](mailto:oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr)

06 77 32 50 50

# NOTE D'INTENTION

Au bord d'un lac, un jeune couple, une femme d'un certain âge et son frère, traversent le temps. Se réunissent parfois, échangent. C'est un pays de vent. Tout vole. Parfois, il pleut. Le jeune homme est garde forestier. Il parle aux arbres et les arbres lui parlent. Avec sa femme, ils s'aiment et se haïssent. La femme mûre a enseigné le piano. Elle vieillit à vue d'œil. Il lui arrive de tomber malade. Son frère n'a jamais su aimer. Cependant, il a le béguin pour le jeune couple. La femme mûre a sans doute le béguin pour le jeune type. Et réciproquement. Ils vont au café ensemble. Elle a tendance à picoler. Tout le monde aime la jeune femme qui s'appelle Edith, sauf ses parents, ils la foutent à la porte. Alors Edith pleure. Elle a toujours besoin qu'on lui dise qu'on l'aime. Tous quatre font des cauchemars. Et, comme tout un chacun, ils cherchent l'harmonie. Autour du lac, des joggeurs courent.

Comment vivre ? Quand est ce qu'on connaît la quiétude ? Les êtres humains sont tout petits. Et, un jour, le corps flanche et on a quatre-vingt-dix ans. Que s'est-il passé ? Comme les joggeurs, on court, on fait des cercles, on tourne en rond. On survit.

La légende des hommes, vieille comme le monde. Les écrivains en ont beaucoup parlé. La condition de l'homme. Refrain connu. On cherche un partenaire. Il arrive qu'on n'en trouve pas. Et si on en a trouvé un. Ce n'est pas forcément le bon.



Alors, revenons en arrière. Ils ont une vingtaine d'années. Ils espèrent mais hésitent. Ils se cherchent, se chamaillent, se baladent autour du lac. Edith fatigue vite. Elle est essouffée et ses chaussures sont trop petites. Est-ce que tu m'aimes ? Demande-t-elle. Le frère de la femme a tout le temps faim et soif. Il dit qu'il veut être incinéré. Il a très envie d'une saucisse. Une joggeuse a disparu. Son mari la cherche. Voilà le tableau. Comme dans les nouvelles de Katherine Mansfield, les personnes sont entre la joie et la stupeur. Mais ils avancent, comme dirait Beckett. Vivre, est une épreuve, on l'a déjà écrit. C'est ça qui me préoccupe : regarder ces drôles d'humains à la loupe. Rien de spectaculaire, mais des tressaillements. Aimer, désirer, attendre. Histoire d'organes et de nerfs. La femme s'évanouit quand elle écoute une pièce de Strindberg. Elle aurait voulu être actrice.

Au final. Le spectacle, ce sera quoi ? Une sorte d'oratorio ? D'opéra bouffe ? Les acteurs parleront et chanteront. Il faut revisiter la réalité. Il faut programmer un grand cauchemar avec du vent et des cloches, une vision du purgatoire, une farce tragique. Un drame burlesque. Le titre ça aurait pu être ça : purgatoire. Reconstitution du drame de la vie. Lumières de fin dumonde ou lumières de fête foraine. Et la musique ! On a tous besoin d'amour, on a tous besoin de théâtre. Il faut mettre en scène ce qui nous constitue. Et puis il y a le miracle. En une heure cinquante, on nous refile soixante ans de vie. Le Temps, c'est le personnage principal. Ils vont sans doute un peu grossir, avoir des cheveux blancs. On fait confiance aux accessoires. Et peut-être qu'il n'y aura aucun accessoire. La parole seule. J'ai quatre-vingt-dix ans. Si tu le dis.

Philippe Minyana. Paris. Mars 2020

# EXTRAITS

## EXTRAIT 1

- L. Quand une femme est insatisfaite elle se tue.  
Andrée ma mère l'a fait.  
Elle s'est foutue dans la rivière un soir de décembre.  
J'ai fait une dépression. Je suis guérie.

## EXTRAIT 2

*Gino. Sarah. Dans leur salon.*

G. Je crois que j'ai fait une grosse connerie.  
Je me suis mis en couple avec elle. Elle est  
hyper jeune. Hyper fragile.

S. Donne-moi ta langue.

G. Tiens je te la donne.

*Pause.*

S. Tu es Gino ?

G. Oui.

S. Ah bon. Tu n'es plus le même. Ta bouche  
n'est plus la même. Et ta voix. Ce n'est pas ta  
voix.

G. Ne me touche pas où je te tue.

*Cloches.*

S. Tu me fais pitié.

G. Je ne peux plus te voir en peinture.  
Tire-toi.

S. Arrête ton cirque.

G. Excuse-moi.

# MISE EN SCÈNE

Je rêve de voir le plateau du théâtre nu. Il y aura de la musique. Ça va être un théâtre plutôt musical. Les acteurs jouent et, parfois, chantent.

Beaucoup de vent sur la scène. Et la comédie des sentiments, la bataille de l'amour. Parfois, les acteurs dansent. Quand ils font des cauchemars, la lumière les brûlent. Comment on parle quand on joue ça ? Belle préoccupation. Les acteurs entrent en scène avec leur chaise, si c'est nécessaire. Souvent, on verra des petites tables apparaître. Les nappes de la table volent, à cause du vent. Si les acteurs entrent en vêtements de ville, brusquement, comme par magie, ils sont très bien nippés. Ce sont des créatures qu'il faut voir. Ils articulent fort, comme des sourds. Ou bien, ils parlent en riant. Ils font leur cirque. On sait toujours qu'on est au théâtre. Ça va vite, ils peuvent aller jusqu'au cri. Ils picolent, c'est possible. Clownerie et larmes. La sœur dira qu'elle s'évanouit quand elle entend du Strinberg. Il faut que ça grince, que ça gesticule. On dirait qu'ils font un match. Des acteurs, des chaises, des tables, des bouteilles, des perruques. Une lumière de concert. Et LA MUSIQUE !

# DRAMATURGIE

Toujours et encore mettre à jour les tressaillements des hommes. À tout moment, ils vacillent, tombent au sol. Vous savez, les fameuses fêlures. Des poissons dans l'aquarium. C'est crépusculaire, mais drôle. Tout acteur est un clown. Je les vois aussi se taisant 30 secondes. Ils nous regardent ou se perdent dans leurs pensées. J'aimerais, que, dans la salle, on se dise qu'ils ont de la fièvre. D'ailleurs, certains demandent qu'on leur touche le front. Ils brûlent. Et puis, il y a un orage. Alors ils ont mal à la tête, ils tombent ou ils courent. Ils ont peur de vivre. Ils sont abandonnés de Dieu. On pourrait dire : drame métaphysique, mais le mot est trop fort. A quoi sert le théâtre ? A nous voir, nous tous, tels qu'on est, superbes et des fois, un peu nuls. Le gars trompe sa femme. Le vieux crache du pus. La Femme ne veut plus aimer. Trop douloureux. La fille, ses parents la jettent. On vous dit, c'est comme au cinéma. Moi, j'aime bien Pialat et Fellini. Vous voyez, et puis Kurasmaki. Et j'aime aussi Balthus. Son silence. Ces corps qui s'endorment. Bon, je compte peindre un tableau, avec du rouge, du noir et du violet, avec un peu d'orange.

Je compte beaucoup sur la musique et le chant. C'est pas vrai tout ça. Mais on croit pendant une heure et demie, qu'on a vu le long cheminement des jours et des nuits

Pourquoi on écrit du théâtre ? Il y a du trop-plein en nous. Mettre en ordre ce que nous dit le monde. Réinventer la langue de l'échange, qui ressemblera, un peu, à celle qu'on entend, autour des tables, dans les lieux publics, dans les chambres. Reconstituer le parler, et aussi « l'umvelt », ce que l'on a vu. Ce qui nous parvient. Je pense à Christian Boltanski, qui assemble les parcelles de sa mémoire. Il fait le deuil. Il montre ce qui est in-montrable. Des casiers, les photos des morts. L'ordinaire devient tragédie muette. Mais il y a aussi l'extérieur. Dans une grande plaine, des morceaux de métal flottent dans le vent et se mettent à chanter. C'est exactement ça que le théâtre veut montrer. La tragédie d'être encore vivant. Les fantômes vont ressusciter et rejouer, une fois encore, le drame de la vie. Alors, c'est un simulacre qui peut devenir clownesque. La représentation, comme purge de nos cauchemars.

En ce qui me concerne, je réinvente, ma commotion inaugurale. La mort de ma mère, cette vie provinciale qui, pendant trente ans, m'a étouffé, dans cette maison de pierres, avec épicerie et poulailler et jardin. Je me suis aussi saisi des faits divers marquants, qui dessinent l'effroi d'être au monde. Les figures se hâtent de tout dire. Il ne faut rien oublier. Ce que j'appelle « le parler de la boulangère » il faut le réinventer. Il faut que ce soit vrai. Michel Vinaver, au début m'a montré la voie. Tresser la chose ordinaire et l'aveu principal. « la partition théâtrale » est mon souci et ma joie. J'ai été acteur, je dis à haute voix, alors, je sais. Si c'est faux, je me sens mal. J'ai une bouffée de chaleur. Si ça colle, je ris. Écrire est une folie. Écrire, c'est fabriquer des légendes. Les personnes familières, reconnaissables, là, on doit « les voir, les entendre » les spectateurs devraient dire : c'est tout à fait moi. C'est tout à fait ma cousine Sylvie. L'acteur sera un passeur de mots, un relai. On est vivant. Il faut que ce sache. Depuis quarante ans, j'essaie de ne pas me répéter. Le fond est le même. Pas la forme. Faire des variations dans le poème dramatique. Des faux vers ou des logorrhées, du minimalisme, du maximalisme. Il faut que la page me plaise. L'émotion du moment devra se refléter dans le choix qu'on a fait. J'écris à la main, ensuite, je dicte. Et quand je dicte, je retravaille. Je taille, j'affine. J'entend. Donc. J'ajoute ou je coupe. Je coupe beaucoup. Le texte c'est de la musique, c'est aussi de la géométrie. Tiens, dans la page, je vais faire un rectangle. Et si je fais un carré, c'est le malaise assuré. On n'en finit pas d'écrire. C'est la liberté, c'est ma source de vie. Je vis seul. Les mots tournicotent dans ma caboche. Vite, un bout de papier, un calepin. Les mots, parfois, se perdent. Tant pis. Écrire, c'est une maladie chronique. Et un jour, quand la tête est pleine, sur la ramette de papier blanc, on ose faire ça, écrire.

# DISTRIBUTION

PHILIPPE MINYANA

Dramaturge, auteur, comédien et metteur en scène, Philippe Minyana écrit plus de trente-cinq pièces, dont notamment *Boomerang* (1990), *Les Guerriers* (1991), *Murder* (1992), *Où vas-tu Jérémie ?* (1993), *Volcan* (1994), *Drames brefs I* (1995) et *Drames brefs II* (1997), *La maison des morts* (1999), *Le dîner de Lina* (1982), *Inventaires* (1988), *Gang* (1993). Certaines pièces sont diffusées à la radio sur France Culture et France Inter. Il écrit également deux spectacles musicaux dont les livrets sont mis en musique par Georges Aperghis (*Jojo*, 1990) et Philippe Mion (*Léone*, 1993).

Ses pièces ont notamment été mises en scène par Carlos Wittig, Alain Françon, Marcial di Fonzo Bo, Stéphanie Loïk, Michel Didym, Edith Scob, Catherine Hiegel, Philippe Sireuil, Laurent Javaloyes, Monica Espina et Pierre Maillet. Viviane Théophilidès a mis en scène *Cartaya* en 1980, et Robert Cantarella *Les Guerriers* en 1990 et *Drames brefs I* en 1995 au Théâtre Ouvert.

De 2001 à 2006, il est auteur associé au Théâtre Dijon-Bourgogne-Centre Dramatique National, auprès de Robert Cantarella. En octobre 2005, il met en scène avec la troupe du théâtre Dijon-Bourgogne *On ne saurait penser à tout*, d'Alfred de Musset. En 2006, sa pièce *La maison des morts* est présentée à la Comédie-Française (théâtre du Vieux-Colombier) dans une mise en scène de Robert Cantarella. En 2008, la Comédie Française et le Théâtre de Gennevilliers (T2G) lui commandent une pièce d'après les *Métamorphoses d'Ovide*, afin d'initier un cycle revisitant les classiques. Philippe Minyana écrit *La petite dans la forêt profonde* pour Catherine Hiegel, que met en scène Marcial di Fonzo Bo. En 2011, le Théâtre de la Ville de Paris (direction Emmanuel Demarcy-Mota) présente *Épopées intimes*, un cycle de 5 pièces inédites de l'auteur : *Les Rêves de Margaret* (mise en scène de Florence Giorgetti), *Sous les arbres* (mise en scène de Frédéric Maragnani), *De l'amour* (mise en scène de Philippe Minyana), et deux seul-en-scènes, dirigés par Monica Espina : *Tu devrais venir plus souvent* et *J'ai remonté la rue et j'ai croisé les fantômes*. En février 2012, sa pièce *La maison des morts* est présentée par la compagnie Les Yeux Creux (compagnie de Marionnettistes issus de l'École nationale supérieure des arts de la Marionnette) à la Maison du théâtre de Brest dans une mise en scène d'Antonin Lebrun. La même année, il crée pour Laurent Brethome une nouvelle écriture de son texte *Pièces* écrit en 2002. En mars 2014, Marcial di Fonzo Bo met en scène *Une femme* à la Colline-Théâtre National avec Catherine Hiegel. En 2019, il monte son texte *21 rue des Sources* au Théâtre de la Manufacture-CDN de Nancy. *Nuit* est la dernière création de Philippe Minyana, qu'il met en scène pour la saison 2022-2023.

Aujourd'hui, Philippe Minyana est publié chez l'Arche Éditeur.

## FLORENT BAFFI - GINO

Après avoir étudié le violoncelle, Florent Baffi commence des études de chant au conservatoire de Tours. En 2004, il intègre la maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles puis, en 2007, le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dont il sort diplômé en 2012. Une formation complète, qui le familiarise avec des répertoires très variés, du baroque au contemporain en passant par l'opéra et l'opérette, et qui le mène à des collaborations variées : Le Concert d'Astrée, Sagittarius, Les Meslanges, Aedes, Harmonia Sacra...

Particulièrement attaché à la création contemporaine, Florent Baffi travaille notamment avec l'ensemble Musicatreize, l'ensemble Sequenza 9-3 ou encore T&M. Il entretient une relation particulière avec Le Balcon, ensemble dirigé par Maxime Pascal. Avec ce dernier, il est l'*Évêque* dans *Le Balcon* de Peter Eötvös au Théâtre de l'Athénée (2014), repris à l'opéra de Lille. Il joue ensuite dans *La Métamorphose* de Michael Lévinas (2015), *Avenida de Los Incas 3518*, un opéra du compositeur argentin Fernando Fiszbein (2015), et enfin *Jakob Lenz* de Wolfgang Rihm (2019).

A partir de 2016, Florent Baffi participe au succès de *Traviata, vous méritez un avenir meilleur*, spectacle créé aux Bouffes du Nord par Benjamin Lazar. Il interprète le Docteur Grenvil au fil d'une tournée en France (La Criée, le Théâtre du Nord, Le Quartz, la MC2...) et à l'étranger (Espagne, Chine, Roumanie, Suisse...).

Plus récemment, il a joué Carl dans *Le Règne de Tarquin*, un spectacle musical de la compagnie La Vie Brève créé au Nouveau Théâtre de Montreuil, mis en scène par Jeanne Candel sur une partition de Florent Hubert.

En 21-22, il a retrouvé l'Ensemble le Balcon à l'Opéra de Lille pour la création de *Like Flesh*, un opéra de Sivan Eldar (suivie de représentations à la Comédie de Montpellier et à l'opéra de Lorraine). Il a chanté Pilate dans *Johannespassion* de Jean-Sébastien Bach avec EuropaVoce et repris avec l'orchestre de Basse-Normandie son rôle de la *Mère* dans *Die Siebentodsunden* de Kurt Weil, créé au Théâtre de l'Athénée en 2021 dans une mise en scène de Jacques Osinski. Il poursuivra bientôt les représentations du spectacle *Bruegel* de Lisaboa Houbrechts, en France, en Belgique et aux Pays-Bas ; et rejoindra l'ensemble Hyoid pour chanter *Sinfonia* de Berio avec l'Antwerp Symphony.

# LUCE MOUCHEL - LAURA

En 1985, Luce Mouchel entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où elle a pour professeurs Denise Bonal, Gérard Desarthe et Daniel Mesguich.

Au théâtre, elle interprète Marivaux, Pierre Corneille, Sophocle, Molière, William Shakespeare dans des mises en scène de Daniel Mesguich, Jean-Pierre Miquel, Jean-Pierre Vincent, Stéphane Braunschweig, Macha Makeïeff. Au cinéma, elle tourne avec Francis Girod, Philippe Le Guay, Coline Serreau, Roman Polanski. À la télévision, elle participe à de nombreuses séries et téléfilms. Depuis 2017, elle interprète Marianne Delcourt dans *Demain nous appartient*<sup>3</sup>.

Luce Mouchel est également musicienne. Elle joue et compose pour le théâtre et la télévision.

Au théâtre :

- S. Braunschweig *Je disparaiss* et *Rien de moi* d'A. Lygre, *Le Canard sauvagé* d'Ibsen, et en mars 2017 *Soudain l'été dernier* de T. Williams
- R. Brunel *Roberto Zucco*
- J. Nichet *La Ménagerie de verre* de T. Williams
- J.-P. Vincent *Les Oiseaux* d'Aristophane, *Oedipe Tyran*, *Oedipe à Colone* de Sophocle, *Derniers Remords avant l'oubli* de J.-L. Lagarce et *Les Antilopes* d'H. Mankell
- D. Mesguich *La Seconde Surprise de l'amour*, *Andromaque*, *L'Histoire (qu'on ne connaîtra jamais)* d'H. Cixous, *Hamlet* de Shakespeare, *Dom Juan* de Molière et *Médée* d'Euripide
- L. Wurmser *Entre les actes* de V. Woolf
- A. Bézu *Le Fils naturel*, *Le Rêve de d'Alembert* de Diderot
- G. Bourdet *La Mort d'Auguste*, *Le Malade imaginaire*
- X. Maurel *Nous deux encore*, *Le Moine*, *Quelques hommages à la voix de ma mère* et *L'Île des esclaves*
- A. Alexis *Les Sincères* de Marivaux
- C. Stavisky *Jeux doubles* de C. Commencini et *La Femme d'avant* de R. Schimmelpfennig...
- C. Poirée *Vie et mort de H*

# SARAH BIASINI - EDITH

Comédienne, actrice et autrice, Sarah Biasini commence par des études en Histoire de l'art, avant de partir deux années à Los Angeles où elle suit les cours de l'Actors Studio, fondé par Lee Strasberg. Dans le cadre de ses études, elle joue au théâtre les pièces *Theft* de Jack London, *Les trois sœurs* d'Anton Tchekhov, *Hamlet* de William Shakespeare, *La maison de poupée* de Henrik Ibsen, et *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg.

En 2004, elle apparaît pour la première fois dans une série télévisée, *Julie, chevalier de Maupin*, aux côtés de Pierre Arditi. L'année suivante, elle fait ses débuts au cinéma dans *Mon petit doigt m'a dit...* de Pascal Thomas.

Parallèlement à sa carrière cinématographique, Sarah Biasini fait ses débuts au théâtre, à l'affiche de la pièce *Pieds nus dans le parc* de Neil Simon mis en scène par Steve Suissa (2005). De 2005 à 2008, elle joue notamment sous la direction de Linda Blanchet dans *Personne ne voit la vidéo* au Théâtre National de Nice en 2007, repris un an plus tard au Théâtre de la Criée à Marseille, et de Christophe Lidon dans *L'Antichambre* de Jean-Claude Brisville, au Théâtre Hébertot puis en tournée. Le spectacle est repris un an plus tard, au Théâtre de l'Œuvre à Paris. En 2008, à nouveau sous la direction de Lidon, elle joue *Maestro* présenté au festival Off d'Avignon. L'année suivante, elle monte sur scène dans *Qu'est-ce qu'on attend ?* écrit et mis en scène par Salomé Lelouch, au Ciné 13 Théâtre. En 2010, à l'occasion de la quatrième édition du Festival des Mises en Capsules, elle se produit dans l'œuvre de Philippe Minyana, *Inventaires*, mise en scène par Damien Bricoteaux.

De 2011 à 2020, elle poursuit sa collaboration avec le metteur en scène Christophe Lidon à travers *Lettre d'une inconnue* de Stefan Zweig, présenté au Théâtre des Mathurins, puis repris au Festival d'Avignon ; *Zéro s'est endormi ?* de Valérie Alane en 2012 ; *La tempête* de William Shakespeare créée au Centre National de Création Orléans en 2014 ; *Un fil à la patte* de Georges Feydeau, également présenté Centre national de création d'Orléans en 2017 puis en tournée, et enfin, *Mademoiselle Julie* de August Strindberg présenté à nouveau au CADO en 2020.

Sarah Biasini figure également à l'affiche de *Rock'n love* de Caroline Duffau (2013), *Bash : Latter-Day Plays* de Neil Labute, mis en scène par Gilbert Pascal (2014), *Ring* de Léonore Confino et mis en scène par Catherine Schaub (le spectacle a fait l'objet d'une tournée en France, Belgique avant d'être présenté au Festival d'Avignon en 2015), *Je vous écoute* de Bénabar et Héctor Cabello Reyes, mise en scène d'Isabelle Nanty (2016), *Modi* de Laurent Seksik et mis en scène par Didier Long (2017) et enfin *La Mégère apprivoisée* de William Shakespeare, mis en scène par Frédérique Lazarini, Artistic Athévains.

En 2021, elle publie aux Éditions Stock *La beauté du ciel*, son premier ouvrage sur l'amour et la transmission familiale.

# JÉRÔME BILLY - CARLOS

Diplômé du Conservatoire Supérieur de Musique de Paris en 2005, Jérôme Billy est premier nommé, à l'unanimité du jury, dans le cycle de perfectionnement auprès de Pierre Mervant.

Son parcours au CNSM lui a permis de rencontrer et de travailler avec de nombreuses personnalités telles qu'Alexandra Miltcheva, Hartmut Höll, Noël Lee, Janine Reiss et René Jacobs. A maintes reprises au cours de ses études, il est engagé dans le répertoire d'opérette, ce qui lui permet d'aborder bon nombre d'œuvres d'Offenbach dans des rôles de premier plan parmi lesquels Fritz de *La Grande-Duchesse de Gerolstein*, Frick et le Brésilien de *La Vie Parisienne*, Aristée-Pluton d'*Orphée aux Enfers*. Il débute sa carrière à l'opéra en jouant le rôle de Tamino dans *La Flûte Enchantée* de Mozart, mise en scène par Lukas Hemleb, sous la direction d'Alain Altinoglu, avec l'Orchestre National d'Ile-de-France.

Durant sa carrière, il joue notamment au Festival d'Aix-en-Provence où il prend le rôle de John Styx dans *Orphée aux Enfers* (2009-2011), à l'Opéra de Zürich dans la création de Marc-André Dalbavie *Gesualdo* dans le rôle de Muzio Effrem (2010), à l'Opéra de Prague où il incarne Mazal dans le livret de Janáček *Les voyages de Mr Brouček* mis en scène par Martin Kukučka et Lukáš Trpišovský (2014-2015), à l'Opéra de Massy, sous la direction musicale de Jérôme Corréas sur les airs de Lully et Charpentiers, au Théâtre des Bouffes du Nord, dans lequel il joue et chante entre 2012 à 2014 dans un opéra de Janáček sous la direction de Katia Kabanova. Puis, toujours au Théâtre des Bouffes du Nord, de 2016 à 2019 il incarne Germont dans l'opéra de Verdi *La Traviata* mis en scène par Benjamin Lazar et Judith Chemla (captation pour Arte). En 2013, apprécié tant pour ses qualités vocales que scéniques, il est engagé sur une création contemporaine de Kris de Foort et Wajdi Mouawad en 2013. La collaboration avec Wajdi Mouawad se renouvellera entre 2015 et 2018, autour du projet *Les Larmes d'Œdipe*, à La Colline-Théâtre National. Entre 2019 et 2020, il joue dans *Le Malade imaginaire* mis en scène par Claude Stratz à la Comédie Française.

# EMMA SANTINI - UNE JOGGEUSE, L'INFIRMIERE, LA PROMENEUSE, GRAND MAMAN

Formée en chants, danse et théâtre, Emma Santini effectue de nombreux stages en art dramatique, notamment aux côtés de Clément Poirée et Bruno Blairet, mais également dans le domaine du cinéma, aux côtés de Ivan Calbérac, Vincent Garenq, Serge Hazanavicius, Tristant Seguela, Kattell Quillévé, Brigitte Sy. Elle se forme également en comédie musicale auprès de Christopher Denny, Kevin Amos et Mathieu Serradel, et suit des cours de chant avec Lauren Van Kempen depuis 2015.

Elle débute sa carrière en 2009 dans *Forget, Forgot, Forgotten*, une création collective de danse contemporaine dans laquelle elle interprète et chorégraphie. La pièce sera présentée au Théâtre Mouffetard, au festival OFF d'Avignon puis au Théâtre Les 3 Soleils. Elle poursuit dans *L'Invitation à la valse* de Rosamond Lehmann, mis en scène par Caroline Darnay à l'Auguste Théâtre à Paris, puis au festival OFF d'Avignon 2011, au Théâtre Du Bourg-Neuf et en tournée. En 2013, elle se produit dans plusieurs créations collectives comme *Grandeur et Décadence de la ville de Mahagonny*, d'après Bertolt Brecht et *Dormir debout* une création parlée et chantée autour de *L'Oiseau bleu* de Maurice Maeterlinck, présentée au Théâtre Les Halles Le Marais à Paris. En 2015, elle incarne le personnage de Puck dans *Le Songe d'une nuit d'été*, mis en scène par Virginie Joseph au Théâtre Les Halles Le Marais. La même année, elle intègre la comédie musicale *So in love* dans le rôle de Katharina Spilman. Elle y joue, danse et chante sous la direction d'Emmanuel Suarez au Vingtième Théâtre à Paris.

# NICOLAS DUCLOUX - COMPOSITEUR

Diplômé de la Guildhall School of Music and Drama de Londres, Nicolas Ducloux crée son premier ouvrage lyrique, *Devant la Mort, Opéra Grand-Guignol*, mis en scène par Philippe Labonne, au Festival des Malins Plaisirs à Montreuil en 2009.

Il répond à de nombreuses commandes comme *Cantablogue, Cantate réaliste*, commandé en 2013 par La Péniche Opéra, *Un songe d'une nuit d'été* une musique de scène commandée en 2015 par Déclic Théâtre.

Il signe la musique de *Lysistrata* d'après Aristophane, sous la direction de Jean-Philippe Salerio. *Café Allais, Opéra fumiste*, mis en scène par Pierre Méchanik, est donné au Théâtre Ledoux de Besançon en janvier 2012, puis en tournée. *Opéraporno*, sur un texte et avec une mise en scène de Pierre Guillois, est créé au CDN de Rouen en 2018 avant d'être joué au Théâtre du Rond-point. *Mars 2036*, comédie musicale spatiale, dont la première a lieu au Stadttheater Klagenfurt (Autriche) en 2019, sera créée en France au Volcan - Scène nationale du Havre en 2020, avant de partir en tournée. En 2019, il écrit et interprète la musique de *21, rue des Sources* de Philippe Minyana, mis en scène par l'auteur et crée à La Passerelle - Scène nationale de St Brieuc, puis CDN de Nancy, Théâtre du Rond-Point etc.

Il écrit pour Delphine Volange (*Le Cabaret de Clémentine Célarié*, 2004), Eva Gruber (*Kabaret RécitaKle*, mis en scène par Vincent Vittoz, Péniche Opéra, 2006), Gilles Bugeaud (*La Rentrozologie*, 2010), Nicolas Crosse (*Je vois le Feu*, Festival Archipel, Genève, 2012), pour le Festival Musica Nigella (*L'Homnier*, 2010 ; *Poil de Carotte*, texte de Thomas Gornet d'après Jules Renard, 2013 ; *La mer du Nord de l'Amour*, opérette en feuilleton, texte de Mélanie Le Moine, 2014).

En 2014, il est chef de chant de *Winterreise*, mis en scène par Yochi Oida, à la Scène Nationale de St Quentin-en-Yvelines. Il aussi pianiste et concepteur musical du spectacle *Comment j'ai écrit certains de mes livres*, mis en scène par Mirabelle Rousseau à La Générale à Paris. Il joue dans *Madame Chrysanthèmes*, mis en scène par Yochi Oida, à la Maison de la culture du Japon en 2015.

Parrallèlement, il est aussi pianiste et chef de chant d'abord pour La Péniche Opéra (concert Claude Terrasse, Opéra Comique - *Pas si Bêtes*, ms Mireille Larroche, Théâtre des Champs-Élysées - *Hänsel & Gretel*, Théâtre Jean Vilar Vitry / Espace Cardin - Opéra Découverte, Lundi de la Contemporaine, Nuit de la Mélodie, Bouche à Bouche), puis pour la compagnie des Brigants, qu'il cofonde et au sein de laquelle il participe à toute les créations jusqu'en 2015 (*Le Docteur Ox, Ta Bouche*, qui reçoit le prix de la SPEDIDAM Molières en 2005).

Il fonde le Trio Werther, qui connaît une grande activité entre 1995 et 2002, période pendant laquelle il travaille aussi avec Marc Minkowski. Nicolas Ducloux a ainsi joué en Grande-Bretagne, au Portugal, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Belgique, en Suisse, en Italie, en Israël, au Luxembourg, au Bahreïn et au Japon.

## LAURENT BENARD - LUMIERES

Depuis 1992 il travaille à la création lumière de spectacles de théâtre, de danse, de cirque, de concerts ou d'expositions. Il a une expérience en tant que Régisseur lumière, Régisseur général, Régisseur plateau - vidéo, machiniste, électricien. Il a été Directeur technique d'un festival d'été (Festival des Voisins) de 2009 à 2015. Il travaille régulièrement au Théâtre de l'Odéon et au 104-Etablissement de la Ville en tant que Régisseur Lumière. Il a été manipulateur sur les créations Retour d'Afrique en 1998 et Chasseur de Girafes en 2000 de ROYAL DE LUXE.

En régie générale, plateau et lumière, il a travaillé avec la cie CYRIL TESTE (Festen, Opening night), la cie LA ZAMPA (Far West), Marlène Rubinelli (Des bords de soi). En 2007, il rencontre le vidéaste-photographe et metteur en scène BRUNO GESLIN avec qui il va collaborer sur une dizaine de spectacle en création lumière, régie générale, comme Chroma d'après l'œuvre et la vie de Derek Jarman (2019), Parallèle et Les petits chaos (2017-16), Mes jambes, si vous saviez quelle fumée inspiré de l'œuvre photographique de Pierre Molinier (reprise de 2021), Un homme qui dort d'après le roman de Georges Perec (2018), Dark Spring d'après la nouvelle "Sombre printemps" d'Unica Zürn (2011), Kiss me quick réalisé à partir d'entretiens réalisés par Susan Meisalas (2008).

Au cirque il travaille avec Bruno Geslin, Hervé Sika, Marlene Rubinelli.

En tant que créateur lumière, il s'est associé au travail d'EMMA MORIN (Listen to Me, Nothing to do, La femme Tondue). Il a également travaillé avec la Cie 3BC, Laurent Ogées, Jacques Vincey, Guillaume Cantillon, Razerka Ben Sadia-Lavant, Dany Simon, André Marin...

# RAOUL FERNANDEZ

## Costumier

Couturier, costumier et comédien, Raoul Fernandez est diplômé de l'université PARIS III - Saint-Denis en études de théâtre. Parallèlement à son parcours universitaire, il effectue des stages avec Jerzy Grotowski, Bob Fosse, Dario Fo, Anatoli Vassiliev au Ballet National de Cuba « Alicia Alonso » et à l'Académie Expérimentale des Théâtres. Il est également couturier, un talent qui lui vient de sa mère, et se passionne pour l'art du costume.

Après huit ans passés aux ateliers de couture de l'Opéra de Paris - Garnier, il réalise des créations des costumes pour l'Opéra de Séoul, Hambourg, Amsterdam, Berlin, Covent Garden/ London, Oslo et l'Opéra Bastille. Au théâtre il signe les costumes pour plus de trente créations.

Sa rencontre avec Stanislas Nordey est décisive : il passe des coulisses à la scène. Comme acteur, il travaille sous la direction de Marcial Di Fonzo Bo, Stanislas Nordey, Marcel Maréchal, Wajdi Mouawad, Jorge Lavelli, Jean-Pierre Vincent, Jean-François Sivadier, Pierre Maillet, Hauk Lanz, Benoît Bradel, Cédric Gourmelon et Blandine Savetier entre autres.

Au cinéma, il tourne avec Emmanuelle Bércot, Valérie Donzelli, Amro Hamzawi, Maria Pinto et René Féret.

En 2018, Raoul Fernandez devient l'une des figures du projet « Portrait de vie », initié par la Comédie de Caen-CDN de Normandie. Philippe Minyana écrit alors le *Portrait de Raoul* dans lequel le comédien y incarne son propre personnage et fait le récit de sa vie et de sa rencontre avec Marcial Di Fonzo Bo, « sa fée n°5 ». Le spectacle est créé en 2018 et est repris au Théâtre Le Monfort en 2021.